



L'immigration en images

L'immigration n'accède aux colonnes des journaux que lors d'occasions bien précises, officielles ou folkloriques. Dire qu'un quart de la population du Grand-Duché n'a droit aux titres que lors de conférences, colloques ou accidents de circulation!

Cet état de choses illustre bien les relations des communautés autochtone et immigrée qui vivent côte à côte en coexistence pacifique (la nature paisible des Luxembourgeois et l'absence d'organisations racistes et d'extrême-droite nous ayant préservés des situations souvent explosives dont sont victimes de nombreux immigrés dans nos pays voisins). L'intégration-assimilation qui se ferait toute seule et qui augmenterait miraculeusement le nombre de Luxembourgeois par naturalisation est une parfaite réussite: elle a secrété un double marché de l'emploi, où les "bons" emplois sont réservés aux autochtones et les sales besognes aux hôtes. Le système scolaire actuel semble vouloir maintenir, pour longtemps encore, ce double marché de l'emploi.

Très rarement s'opère une approche qui rende à l'immigration la place qui lui revient, p.ex. en montrant ses particularités culturelles, non pour l'y confiner, mais pour permettre des échanges interculturels.

Or, une importante contribution pour une meilleure connaissance de l'immigration vient d'être publiée:

*Benito GALLO: L'IMMIGRATION ITALIENNE AU LUXEMBOURG EN IMAGES, Imprimerie Saint Paul
304 pages avec 600 photographies,
Luxembourg 1983.*

Le Père Benito Gallo, prêtre italien de la congrégation des Scalabrini qui se consacre à la pastorale des émigrés, a réussi par cette collection de photos de sortir l'immigration italienne de l'anonymat des statistiques et des débats économiques et démographiques en lui donnant les visages de quelques-uns des centaines de milliers d'Italiens qui ont travaillé au Luxembourg pendant les 100 ans de l'immigration italienne.

Les Italiens au travail, dans leur vie familiale, lors des loisirs et des sports, dans leur pratique religieuse.

Relevons l'importance du facteur associatif, qui va-

rie certes avec l'ancienneté de l'immigration. Une comparaison avec l'immigration portugaise montre qu'Italiens et Portugais avaient et ont un besoin impérieux de se retrouver entre eux et ce d'autant plus que le milieu accueillant ne méritait et ne mérite pas toujours ce qualificatif. Aujourd'hui encore chacune de ces deux immigrations compte une cinquantaine d'associations régionales, sportives et culturelles.

Le livre comprend cinq parties, introduites par des textes en langue française et italienne:

- 1) *Les années des pionniers de 1890-1918*
- 2) *De 1919 à 1928*, avec une description courageuse des liens entre les missionnaires italiens et les autorités fascistes italiennes.
- 3) *De 1929 à 1945*: l'emprise des organisations fascistes sur les émigrés italiens au Luxembourg
- 4) *de 1946 à 1970*: les organisations démocratiques des Italiens
- 5) *de 1970 à aujourd'hui*, partie intitulée "Vers une meilleure participation à la vie civique".

Les textes ne constituent certes pas une histoire exhaustive de l'immigration, pour laquelle l'auteur est par ailleurs en train de recueillir des documents. Ils situent néanmoins les photos de l'ouvrage dans le contexte de l'histoire du Luxembourg.

A ce propos, je me rappelle que dans le manuel d'histoire Herchen-Margue, que nous utilisons au lycée, il n'était du tout question de l'immigration, et le manuel de Trausch, aujourd'hui en usage, s'il l'évoque à quelques reprises, est loin d'être complet. Les historiens luxembourgeois suivent la tendance générale qui consiste à ignorer l'immigration comme si elle gênait le train-train de notre société. Certes quelques aspects sont soulevés dans des revues spécialisées, mais beaucoup reste à faire pour éclaircir ces pages cachées de notre histoire sociale et économique.

Le rôle des immigrés dans le développement du mouvement syndical, la grève sanglante de 1912 à Differdange, les agissements des autorités fascistes italiennes au Luxembourg, les départs massifs des immigrés dès les premiers signes de crise des années 30, on pourrait facilement allonger la liste des aspects peu connus de la présence des immigrés chez nous.

Si le Luxembourg en venait enfin, et à cause de la crise, à une politique d'immigration plus explicite, la partie historique de l'immigration ne serait pas refoulée et notre historiographie s'en occuperait sans doute.

Citons les conclusions du Père Gallo:

"Les citoyens italiens au Grand-Duché de Luxembourg ressentent encore aujourd'hui le besoin profond d'une plus active participation à la vie des organismes qui décident de leur avenir. Du gouvernement italien ils exigent l'élection démocratique et directe du Comité Consulaire. Au gouvernement luxembourgeois ils demandent la reconnaissance de leur droit de participer par le vote actif et passif aux élections des Conseils Communaux. Ces aspirations les poussent à témoigner une grande solidarité à l'oeuvre accomplie par l'ASTI qui se bat pour une société plus démocratique, disposée à va-



Zeichnung: Oguz Peker

in: Publik-Fé um., 22/12/1982

loriser les composants multiculturels, dont elle est formée et vivifiée.

Ils sont convaincus que celle-ci est l'unique voie concrète pour assurer à une large partie de la population - jusqu'à ce moment en marge de la vie politique - le respect des droits humains et civils. Le chemin à parcourir sera sûrement long.

Mais c'est justement pour cela que les travailleurs italiens ont déjà commencé à l'arpenter."

Serge

Notons que l'ouvrage du Père B. Gallo est le premier qui nous ait été remis gracieusement par l'Imprimerie Saint-Paul aux fins d'un compte rendu. Merci.